



Ce que nous avons appris : programmes de formation et remise en état après le séisme sur la côte est du Japon

Akiko Okahashi

Division Préservation, Bibliothèque nationale de la Diète, Japon

Traduction :

Nadia Pazolis-Gabriel

*Alliance Française de Washington, Etats-Unis
nadpaz3[at]gmail.com*

Meeting:

200 — *Renforcer les effectifs à travers la formation à la préservation ! Comment votre bibliothèque et ses usagers en tireront les fruits – Enseigner et former à la préservation et à la conservation*

Résumé et introduction :

Au moment du séisme qui a frappé la côte est du Japon le 11 mars 2011, des livres sont tombés des étagères et se sont répandus sur le sol de nombreuses bibliothèques. Les dégâts occasionnés comprenaient des pages déchirées, des dos de livres cassés et des couvertures arrachées. Beaucoup de bibliothèques ont été demandeuses de formations sur les méthodes pour remettre en état les livres endommagés.

Ce texte propose un panorama des programmes de formation que la Bibliothèque nationale de la Diète ([National Diet Library] NDL) a organisés en réponse à la demande des bibliothèques préfectorales qui ont travaillé dur pour aider les bibliothèques locales en difficulté.

Ces programmes offraient des ateliers de réparations basiques, de fabrication de coffrets de protection et des ateliers pour apprendre à sécher les livres endommagés par l'eau et à enlever les moisissures. Il n'est pas possible pour des bibliothécaires non spécialisés de sauver de grandes quantités de documents mouillés, Mais ils seront probablement amenés à manipuler un petit nombre de documents humides ou partiellement mouillés à cause d'une panne d'air conditionné, de canalisations percées ou autres dégâts des eaux suite à un tremblement de terre. De tels incidents ont été déclarés lors du séisme sur la côte est du Japon et c'est entre autres pour cette raison que les programmes

comprenaient des ateliers de réparation de livres endommagés par l'eau ou les moisissures.

Ce texte décrit comment la collaboration au sein de la communauté des bibliothèques, établie depuis déjà longtemps, a fonctionné, le rôle des bibliothèques préfectorales, et comment et pourquoi les participants dans les bibliothèques locales étaient incités à partager ce qu'ils avaient appris lors des ateliers avec leurs collègues. La mise à jour des programmes en fonction des réactions et des nouvelles connaissances est aussi soulignée, de même que quelques autres activités de formation menées par d'autres institutions. A la fin de ce texte, nous mentionnerons également les questions soulevées tout au long des programmes ainsi que ce que nous en avons appris.

2 Le séisme sur la côte est du Japon

Le 11 mars 2011 à 14h46 (heure locale), un tremblement de terre de magnitude 9.0, le plus important jamais enregistré, frappait le Japon. Son épicentre se trouvait au large des côtes dans l'océan Pacifique. Des secousses de niveau 7 ont fait trembler la ville de Kurihara, dans la préfecture de Miyagi, le niveau le plus élevé sur l'échelle d'intensité sismique japonaise. De violentes secousses et le tsunami qui a suivi ont généré des dégâts sévères sur une vaste zone qui s'étend de la côte pacifique est depuis la région de Tohoku (nord-est) jusqu'au Kanto (sud-est). La catastrophe a emporté de nombreuses vies et de nombreuses personnes sont toujours portées disparues.

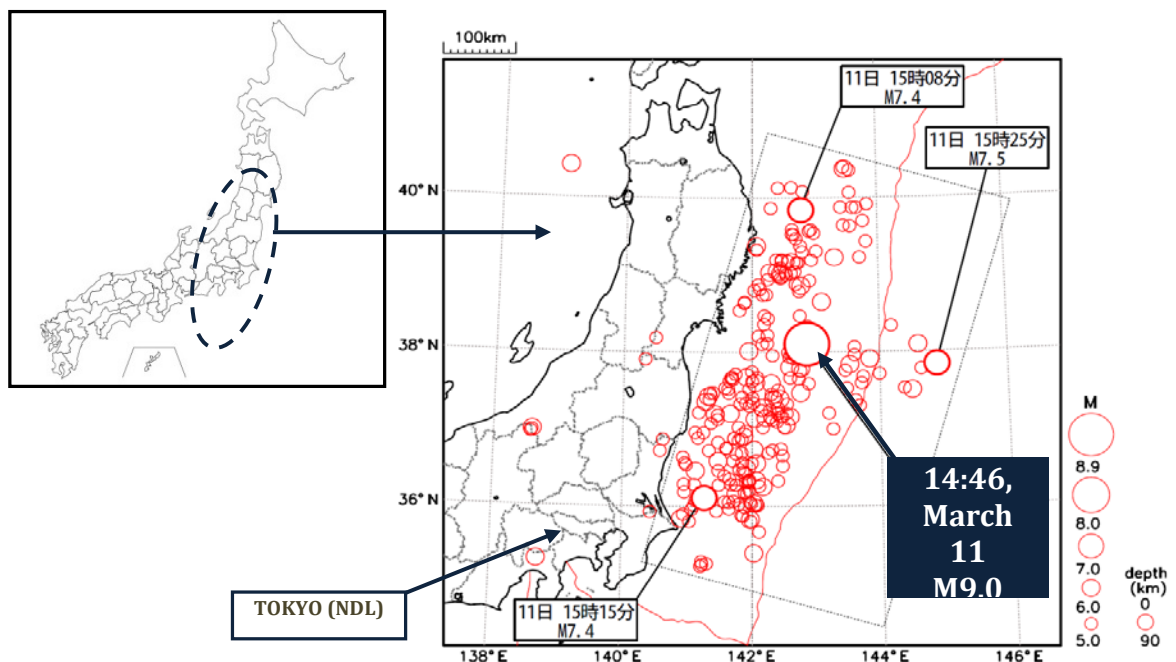


Figure 1 Epicentre du séisme sur la côte est du Japon

2-1 Dégâts dans les bibliothèques¹

D'après les informations du ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie (MEXT), on compte 251 bibliothèques publiques (sur 3190 au Japon²) décrites comme ayant subi des dégâts physiques. Les données du MEXT décrivent les conditions suivantes de dégâts majeurs : « Bâtiments effondrés et incendiés ; submersion, immersion ou inondations dues au tsunami ; affaissements de terrain ; fissures ou changements du niveau des bâtiments ; effondrement de murs extérieurs et de plafonds ; fissures dans les murs extérieurs ; dégâts sur les vitres ; etc. »

En plus du séisme principal le 11 mars, la réplique du 7 avril (d'une magnitude de 7.1) a aussi causé d'importants dégâts dans les bibliothèques, leurs locaux, leur matériel, leurs livres et autres documents. Il faut noter que l'on a surtout parlé des dégâts causés par le tsunami sur la cote pacifique mais que les dégâts suite au séisme se sont étendus à l'intérieur des terres et étaient également importants. Des exemples, montrés sur le Tableau 1, se trouvent notamment à Iwate, Miyagi et Fukushima. Ce sont les trois préfectures de la région de Tohoku qui ont connu les pires secousses.

IWATE	MIYAGI	FUKUSHIMA
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Seules 8 sur 57 bibliothèques (14%) n'ont déclaré aucun dégât ➤ Dans la plupart des bibliothèques, des étagères se sont effondrées ou ont été détruites, ainsi que du mobilier et des vitrines ➤ Dans de nombreuses bibliothèques, des livres et autres documents ont été renversés 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dans la plupart des bibliothèques (sur un total de 41)³, des étagères et du mobilier se sont effondrés ou ont été détruits ➤ Dans toutes les bibliothèques, des livres et autres documents ont été renversés ➤ A la bibliothèque préfectorale de Miyagi, « presque toute la collection de 1.050.000 documents sont tombés pendant le tremblement de terre ou « à moitié tombés » pendant les secousses 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Environ 12 sur 64 bibliothèques (19%) n'ont déclaré aucun dégât ➤ Dans la plupart des bibliothèques, des livres et autres documents ont été renversés ➤ Les dégâts allaient de « 100% des collections sont tombées et se sont éparpillées au sol » à « une partie des collections est tombée »

Tableau 1 Dégâts en bibliothèques publiques, à Iwate, Miyagi et Fukushima

¹ NDL Research Report No. 13 "The Great East Japan Earthquake and Libraries" p.327-336 9.2.1 The State of Damage

² "Statistics on Libraries in Japan 2011" p.20 Prefectural Summary Tables

³ "Statistics on Libraries in Japan 2011" p.20 Prefectural Summary Tables

2-2 Dégâts à la Bibliothèque nationale de la Diète

A la NDL, située à Tokyo (région de Kanto), environ 1.800.000 de livres dans le bâtiment principal sont tombés des étagères. La plupart de ces livres se trouvaient dans les étages supérieurs - plus on monte dans les étages, plus on trouve de livres à terre. Dès que les répliques se sont arrêtées et une fois le bâtiment déclaré sûr, des membres du personnels de l'ensemble de la bibliothèque et des ouvriers se sont mis au travail pour remettre les livres en rayon. Parmi les nombreux livres endommagés, environ 500 volumes n'ont pas pu être remis en rayon sans traitement préalable. La Division de la Préservation de la NDL a entamé un travail de réparation qui se poursuit encore aujourd'hui.

3 Programmes de formation pour la remise en état après la catastrophe

A compter de juillet 2011, la NDL a mené des programmes de formation pour la remise en état à Iwate, Miyagi et Fukushima. Les bibliothèques préfectorales ont joué un rôle majeur dans la mise en pratique des formations. Chacune des bibliothèques préfectorales a effectué des visites de bibliothèques dans les zones touchées de nombreuses fois. Elles ont constaté que les bibliothèques locales étaient confrontées à des quantités importantes de livres endommagés sans savoir quelles actions entreprendre, la majorité de ces bibliothèques n'ayant pas d'équipe de préservation ou de personnels spécialisés. Les bibliothèques préfectorales se sont entretenues avec la NDL, qui a un département responsable de la préservation, afin de pouvoir proposer des programmes de formation aux bibliothèques locales. A la préfecture de Miyagi, les programmes ont été menés non seulement pour les bibliothèques publiques mais aussi pour les bibliothèques universitaires de la région de Tohoku.

3-1 Réparations de base

Il y avait eu une demande importante de la part des bibliothèques locales pour des ateliers de méthodes pratiques de réparation des ouvrages endommagés : pages déchirées, couvertures arrachées, etc. Pour couvrir tous les besoins, les formations comprenaient en général des ateliers de réparations de base. Comme la plupart des participants étaient des personnels non spécialisés de bibliothèques locales, les ateliers commençaient par présenter rapidement les caractéristiques de la colle, du papier japonais, du matériel et des outils utilisés pour les réparations. Les ateliers poursuivaient ensuite avec le travail même de réparation sur des échantillons dont les pages avaient été déchirées ou arrachées au préalable. Un autre exemple de réparation étudiée pendant les formations était de montrer comment rattacher une couverture arrachée. Cette méthode consiste à utiliser une feuille de papier solide type kraft avec laquelle on forme un tube. On colle le tube sur le dos du livre, puis on colle la couverture arrachée sur le tube. Celui-ci crée un creux entre le dos du livre et sa couverture. On pourra ainsi ouvrir complètement le livre sans forcer sur le dos.

Des méthodes pour réparer des coins écrasés et des charnières détachées ont aussi été étudiées, donnant aux participants d'autres opportunités d'appliquer les autres méthodes de réparations de base apprises pendant les ateliers.



Figure 2 Le tube collé au dos du livre



Figure 3 La couverture détachée où sera collé le tube

3-2 Guide général

En plus des techniques de base, de nombreux participants avaient demandé à savoir comment décider quels livres doivent être réparés et jusqu'à quel point effectuer certaines réparations. Pour couvrir ces sujets, des conférences ont eu lieu avant les ateliers, Toute bibliothèque, tout types confondus, se doit de conserver et rendre accessibles ses collections. Comme il n'est pas réaliste de vouloir garder l'intégralité des collections au même niveau, il est important de déterminer des priorités selon les collections, et de sélectionner les documents dont chaque bibliothèque aura la responsabilité d'une préservation à long terme. La conférence insistait sur le concept basique qu'est la préservation des collections, ce qui répond en partie aux demandes des participants et s'inscrit dans le déroulement de la remise en état des collections. Les documents endommagés qui sont suffisamment stables pour être manipulés avec soin ne requièrent pas une action immédiate. Les documents endommagés mais qui ne sont pas souvent utilisés ne seront pas prioritaires pour la réparation non plus. Nombre des documents en circulation peuvent être remplacés, il est toujours possible de s'en débarrasser si on estime qu'il ne vaut pas la peine de passer du temps à les réparer.

Il existe une variété de techniques de réparation de documents endommagés, certaines que les bibliothécaires non spécialisés peuvent effectuer, et d'autres qui devraient être entreprises par un personnel formé. Décider quelle option choisir pour un document particulier dépendra aussi de la durée pendant laquelle on devra garder le document. Les conférences insistaient sur l'importance de choisir la bonne option selon la durée de vie prévue du document et de son utilisation.

3-3 Réparation des livres endommagés par l'eau et les moisissures

D'après des statistiques de la bibliothèque préfectorale d'Iwate, cinq bibliothèques de la préfecture ont été dévastées par le tsunami. Le nombre approximatif de documents endommagés appartenant à ces bibliothèques s'élèverait à plus de 206.000, soit environ 4,2% du nombre total de documents dans les collections de toute la préfecture.

Le sauvetage de quantités énormes de documents trempés est au-delà des capacités de bibliothécaires non spécialisés. Une assistance considérable de groupes spécialistes et de bénévoles a été cruciale, et les phases initiales de sauvetage dans les zones frappées par le tsunami ainsi que les projets ultérieurs de remise en état ont pu être menées par ces groupes. Il peut cependant arriver à n'importe quel bibliothécaire de devoir manipuler un petit nombre de documents humides ou partiellement mouillés, voire infesté par des moisissures, pendant une panne d'air conditionné, de canalisations percées ou autres dégâts des eaux suite à un tremblement de terre. Une formation aux premiers soins d'urgence à apporter à des livres endommagés par l'eau ou les moisissures pourront aider les bibliothécaires à réagir de manière appropriée et au bon moment.

Le programme mené à la bibliothèque préfectorale d'Iwate comportait un atelier sur le séchage de documents mouillés. La simple méthode de séchage consistant à utiliser des feuilles intercalaires et des ventilateurs a été présentée. L'atelier incluait aussi l'élimination de moisissures. Les participants ont appris les méthodes de traitement de documents infestés à l'aide d'alcool éthylique et de brosses. Des livres factices ont été utilisés pour s'entraîner. Les risques sur la santé et les réactions allergiques possibles aux moisissures, ainsi que ce qui déclenche l'apparition de moisissures, ont été décrits. Surtout, on a insisté sur le fait que l'important était d'assurer la sécurité des personnes et le contrôle de l'environnement.



Figure 4 Livre debout avec ses intercalaires
(de l'eau coloré a été utilisée pour la démonstration ci-dessus)



Figure 5 Circulation de l'air à l'aide des ventilateurs

3-4 Emboîtement

L'emboîtement protège de la poussière, de la saleté et de la lumière. Conserver les documents en emboîtages forme une protection contre les changements de température et d'humidité. C'est aussi une protection contre les mauvaises manipulations. En plus d'être un rempart contre différentes formes de détérioration, l'emboîtement est donc une protection contre l'impact des catastrophes naturelles.

Un emboîtement pratique et facile à monter a été présenté au cours des ateliers parce qu'il peut être utilisé qu'un document qui ne peut pas être réparé ne subisse pas de nouvelles détériorations.

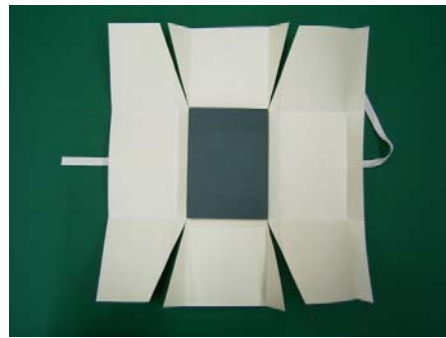


Figure 6 Enveloppe à 4 rabats présentée pendant les ateliers **Figure 7** Enveloppe à quatre rabats ouverte

3-5 Collaboration

Les programmes de formation à la remise en état étaient menés dans le cadre d'opérations de secours aux bibliothèques locales. Ce sont les trois bibliothèques préfectorales qui ont dirigé ces opérations. Les bibliothèques ont toujours coopéré avec d'autres entités au quotidien. Il existe un cadre coopératif au sein de la communauté des bibliothèques où les uns appellent à l'aide et les autres répondent, des bibliothèques locales aux bibliothèques préfectorales et des bibliothèques préfectorales à la bibliothèque nationale. Le prêt inter-bibliothèques, les services de référence et de nombreuses autres tâches entreprises dans les bibliothèques sont basées sur cette coopération. Dans une certaine mesure, la coopération a fonctionné même au moment de la catastrophe et pendant la remise en état. Les programmes de formation ne sont qu'un exemple parmi d'autres d'activités générées grâce à cette collaboration que la communauté de bibliothèques développe depuis longtemps. Les participants de bibliothèques locales étaient incités à partager ce qu'ils avaient appris lors des ateliers avec leurs collègues en offrant des ateliers dans leurs bibliothèques et d'autres bibliothèques voisines afin que beaucoup plus de bibliothécaires puissent en bénéficier. Cela montre comment la collaboration entre bibliothèques est pratiquée.

4 Exemples d'activités de formation

Entre autres activités à noter développées dans tout le pays, l'Association des bibliothèques du Japon ([Japan Library Association] JLA) a organisé le Programme de formation sur les réparations de base à destination des bénévoles.

La JLA a recruté des bénévoles pour des travaux de réparation à entreprendre suite à l'appel des bibliothèques touchées. Le programme offrait des ateliers pour apprendre les réparations de base, et ce sont environ 20 participants qui ont participé aux activités bénévoles dans les bibliothèques touchées. En plus de réparer des documents endommagés, les bénévoles ont participé au nettoyage et à la préparation de documents reçus en dons. Tout ce travail était mené à la demande des bibliothèques touchées.

L'équipe d'assistance à la remise en état de documents a aussi développé des activités de formation. C'est une organisation bénévole de spécialistes créée pour mettre en place un ensemble de méthodes de remise en état, comme le nettoyage, le traitement aqueux, le séchage et la mise à plat des documents endommagés. Cette organisation a offert des formations techniques pour l'ensemble de ces méthodes gratuitement. Les participants visés sont des chercheurs d'emplois dans les zones touchées, l'un des buts de l'organisation étant de créer des possibilités d'embauche dans ces zones. Elle a travaillé avec Les Archives nationales japonaises et a fourni un soutien aux archives locales et à d'autres institutions similaires touchées par la catastrophe.

5 Révision des outils de formation

La NDL est en cours de révision des outils de formation que nous avons utilisés au cours des programmes en fonction des réactions des participants. Ils sont supposés refléter les besoins et les demandes de ceux-ci, comme par exemple la rédaction de brochures les plus simples possibles qui seraient utilisées comme premiers guides en cas de catastrophes. L'ajout de clips vidéos est également envisagé pour aider les participants à mieux comprendre les méthodes de travail plus facilement et où qu'ils soient.

6 Questions soulevées

Les programmes de formation de la NDL menés l'année dernière se sont concentrés sur la remise en état après la catastrophe. Ceci parce que les programmes avaient été conçus pour répondre aux besoins qu'avaient les bibliothèques dans les zones touchées d'apprendre les méthodes pratiques de réparations de livres endommagés. Au fur et à mesure que la remise en état avance, la demande de formations pour se préparer aux catastrophes va augmenter, puis des programmes complets relatifs aux plans d'urgence.

Le séisme sur la côte est du Japon a causé de sérieux dégâts dans de nombreuses bibliothèques. Mais il est aussi vrai que nombre d'entre nous ont beaucoup appris de cette

expérience. Pour l'exploiter pleinement, la NDL doit intégrer ce qu'elle a appris dans les programmes de formation.

Des exemples de ce qu'ont appris de nombreuses bibliothèques sont : éloigner légèrement les livres du rebord des étagères, éviter de ranger les livres lourds sur l'étagère la plus haute, et rassembler plusieurs livres peu épais dans un carton pour rendre le tout stable sur l'étagère. Toutes les mesures décrites ici empêcheront les livres de tomber des étagères en cas de séisme. Certaines bibliothèques avait connu d'importants tremblements de terre avant celui de la côte est du Japon et s'étaient préparées aux prochains. Les rapports de ces bibliothèques ont montré que les contre-mesures en cas de catastrophe s'avéraient efficaces. Cette information doit figurer dans les programmes de plans d'urgence.

En ce qui concerne la remise en état, il faut encore plus mettre l'accent sur l'importance d'établir des priorités pour le sauvetage. Les documents liés à l'histoire locale, à la culture, et les documents concernant l'identité d'une communauté donnée doivent toujours être prioritaires. Parmi ceux-ci, les documents uniques, irremplaçables, et qui ne sont disponibles sous aucune forme ailleurs doivent être sauvés en premier. Décider ce qui doit être fait, sur quels documents, dans quelle mesure, est aussi important que le choix de ce qui sera sauvé.

D'autre part, les programmes menés l'année dernière n'ont concerné que les livres endommagés ainsi que d'autres documents en papier. Si l'on veut inclure la remise en état d'autres types de documents dans le programme, il faut tout recommencer. Rassembler les informations utiles et trouver les meilleurs pratiques sera la prochaine étape.